



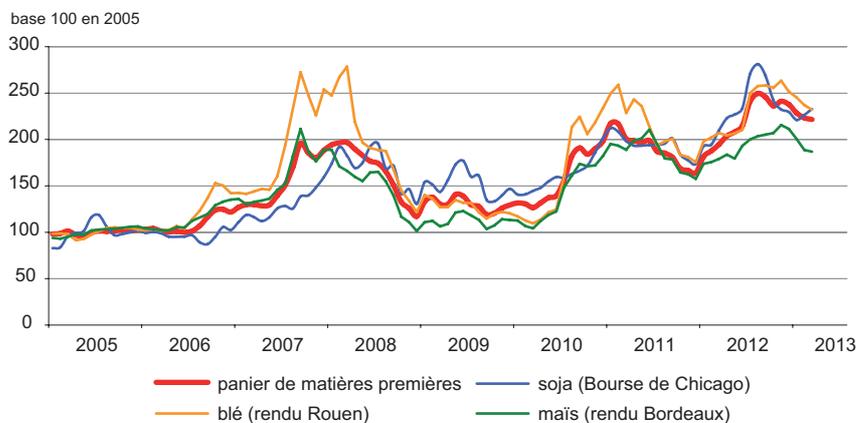
L'Auvergne face à la fluctuation des cours mondiaux : impact sur les charges d'approvisionnement des exploitations

Les prix mondiaux des productions végétales subissent de très fortes fluctuations depuis 2007 avec trois pics successifs en 2008, 2010 et 2012 qui ont conduit à un doublement de la valeur des indices sur la période 2005-2013. Ces variations importantes se sont transmises, mais de manière atténuée, au prix de l'alimentation animale en Auvergne. Les trois pics sont observés de manière décalée dans le temps et l'indice moyen progresse de 50 % sur la période. Ces évolutions se sont traduites par une envolée des charges d'approvisionnement des exploitations laitières fin 2012, un poids des charges élevé dès 2008 pour les élevages de bovins viande et une situation favorable mais plus instable pour les exploitations de grandes cultures.

Les cours mondiaux du blé, du maïs et du soja, principales productions végétales entrant dans la composition des aliments du bétail, sont soumis à de très fortes fluctuations depuis 2007, avec trois pics successifs atteints début 2008, fin 2010 et au deuxième semestre 2012. Les niveaux de prix élevés devraient se maintenir à moyen terme sous l'effet conjugué de la demande croissante pour l'alimentation humaine, animale et pour les agro-carburants. Les indices de prix de ces différents produits sont fortement corrélés entre eux et avec le panier de matières premières de l'alimentation animale (coefficients de corrélation compris entre 78 % et 96 %). Ces corrélations sont certainement dues au caractère substituable de ces productions réalisées à des périodes et dans des conditions géographiques et climatiques différentes.

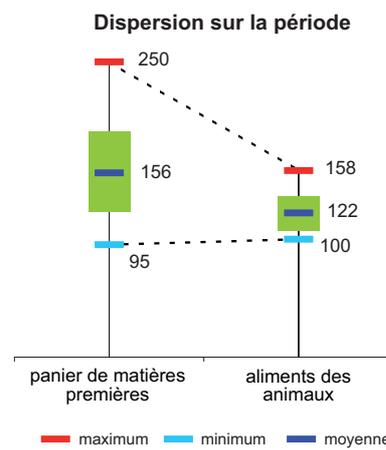
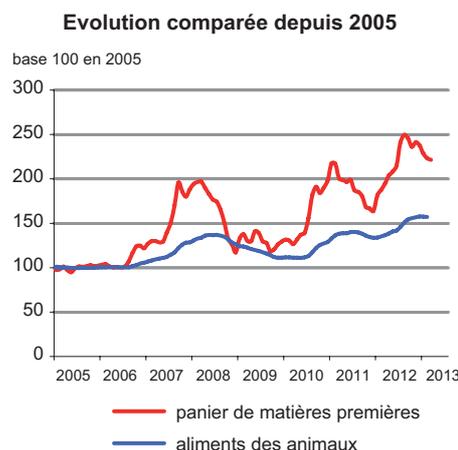
Le prix des aliments des animaux est naturellement corrélé au prix de ces matières premières, avec un effet différé de l'ordre de trois mois et une atténuation considérable des variations, notamment à la hausse. La tendance haussière n'en demeure pas moins nette, avec une progression de l'indice de l'ordre de 50 % depuis 2007.

Evolution comparée des indices de prix du panier des matières premières de l'alimentation animale et des productions végétales



Sources : France AgriMer, La Dépêche

Indices de prix du panier des matières premières de l'alimentation animale et des aliments des animaux



Sources : La Dépêche, SSP, INSEE

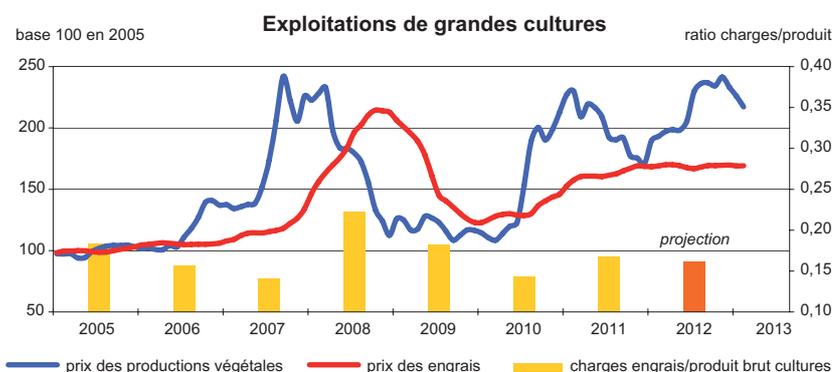
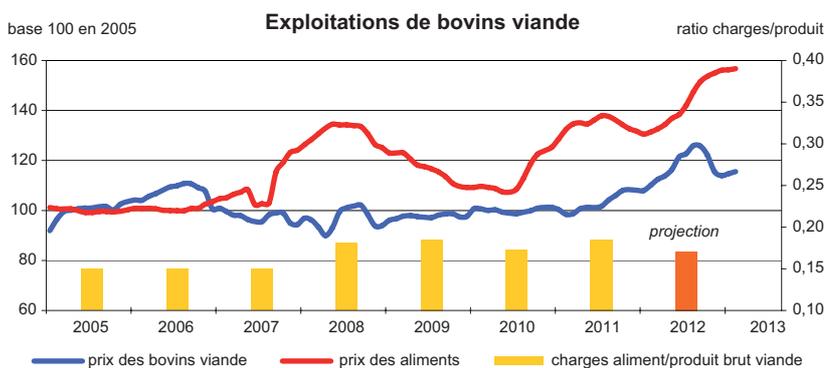
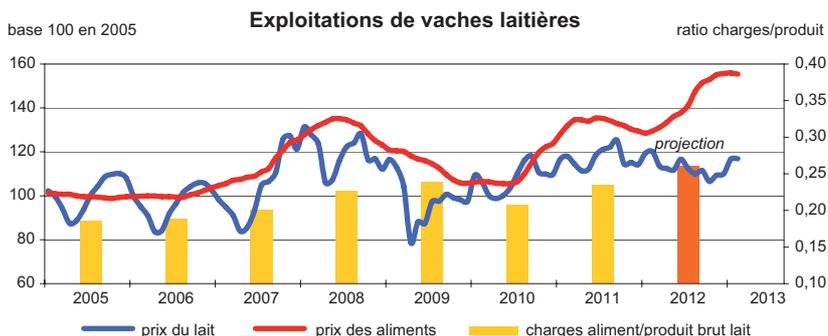
L'alimentation des vaches constitue le premier poste de dépenses des exploitations laitières, totalisant 45 % des charges d'approvisionnement. L'écart entre le prix des aliments pour vaches laitières et le prix du lait s'est creusé en 2011 puis en 2012, conduisant à un effet ciseaux très marqué. Le ratio des charges en alimentation sur le produit brut du lait est ainsi reparti à la hausse depuis 2010, il serait même supérieur en 2012 à celui de 2009, malgré des cours du lait plus porteurs.

L'indice de prix de vente des bovins viande (brouards et animaux finis) est beaucoup plus stable que celui du lait. Il a progressé depuis 2011, ce qui a permis de compenser en partie l'envolée du coût de l'alimentation. Le ratio des charges en alimentation sur le produit brut de la viande se situe à un niveau élevé depuis 2008, mais il est globalement plus faible que pour le lait. La production de bovins viande est, en effet, moins sensible que le lait au coût de l'alimentation qui représente 32 % des charges d'approvisionnement.

Les exploitations de grandes cultures bénéficient au contraire des cours élevés des productions végétales, même si cet effet est partiellement atténué par l'augmentation du prix des engrais. L'enjeu pour ces exploitations est de faire face aux fluctuations croissantes et de moins en moins prévisibles des marchés, tant pour l'écoulement des productions que pour l'approvisionnement en intrants. ■

Seán Healy

Evolutions comparées des indices de prix des intrants et des produits



Sources : RICA, France AgriMer, SSP, INSEE

Méthodologie

Les différents indicateurs présentés dans cette publication sont synthétisés au niveau des comptes de l'Agriculture et du RICA, ils alimentent notamment l'observatoire national des prix et des marges pour la partie agricole. Ces indicateurs ont été régionalisés quand la source d'information était disponible pour l'Auvergne.

Tous les indices ont été ramenés à une base 100 en 2005.

Le ratio des charges d'approvisionnement sur le produit brut par orientation technico-économique des exploitations est fourni par le RICA pour les années 2005 à 2011. La projection 2012 a été obtenue en appliquant le taux de progression du ratio des indices de prix correspondants au ratio RICA 2011.